

La serrure et la clef

Autor(en): **Cuttat, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **71 (1968)**

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684511>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

JEAN CUTTAT

LA SERRURE ET LA CLEF



Que veut-on du poète ?
On veut que par métier
il se prenne la tête
à deux mains pour crier.



Que veut-on de la fille
quand elle offre son corps ?
Sa foi, son flot de vie,
des verrous sur la mort.



Que veut-on de la vie
quand on sait qu'on la perd ?
Tout et rien. Elle est fille
et mère de nos mères.



Que veut-on de ce cœur
qui combat sous la peau ?
Qu'en l'arène taureau
il saigne et soit vainqueur.



Et que veut-on de l'âme
ses démons et ses dieux ?
Que tout serve à sa flamme :
ses enfers et ses cieux.



Et que veut-on du rêve ?
Qu'il pénètre nos os
comme l'air qui soulève
et gonfle les oiseaux.



Que veut-on de l'amour ?
Son chant, rien que son chant
qui préside aux labours
et aux travaux des champs.



Et que veut-on du temps ?
Qu'il fasse son office :
qu'il passe et doucement
que la mort y mûrisse.



Que veut-on de la mort
qui mûrit sur nos croix ?
Qu'elle soit un accord
entre l'ombre et la proie.



Que veut-on de nos peines
dont personne ne veut ?
Qui les veut veut les veines
et les peines de Dieu.



Que veut-on de ce Dieu
en qui l'on voudrait croire ?
Qu'il réchauffe à son feu
ses petits dans le noir.



Et que veut-on de l'homme
entre ses infinis ?
Simplement qu'il se nomme
avant d'avoir fini.



Moi, poète écroué,
mon enfer est en fête :
mon poème cloué
sur la croix me rachète.

